

mort. J'avais employé, mais en vain, beaucoup de remèdes et plusieurs médecins. Cependant la maladie faisait toujours des progrès. Toutes les ressources de l'art étant épuisées, je me suis décidé à m'adresser à la grande Ste Anne pour lui demander de m'obtenir ma guérison. Dans ce but, et après plusieurs neuvaines accomplis en son honneur, je fis un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré ; mais alors, je n'éprouvai que peu de changement. Sans me laisser décourager, je fis encore une neuvaine en son honneur et le jour de sa fête, le 26 juillet dernier, j'ai éprouvé un mieux très-considérable, et depuis cette époque, je prends des forces d'un jour à l'autre, au point de me voir aujourd'hui capable de remplir mes devoirs d'état.—J. T.

ST EPIPHANE.—Mille actions de grâce à cette infatigable mère des affligés, la Bonne Ste Anne. Et que tous ceux qui me liront veuillent bien s'unir à moi pour la remercier et la prier d'oublier le retard que je regrette bien sincèrement d'avoir apporté à cette publication.

Puis-je en core, après avoir été déjà tant de fois l'objet de la puissante protection de la mère de Marie, lui demander un nouveau secours, non moins grand que les premiers, en suppliant les ferventes prières des abonnés aux "Annales de la Bonne Ste Anne ?"—L. M. L.

ST SÉBASTIEN D'AYLMER.—Madame Gervais Roy de ma paroisse a obtenu par l'intercession de la Bonne Ste Anne une bien grande grâce. Elle souffrait d'une hydropésie abdominale depuis plusieurs mois. Les médecins étant loin, son mari la descendit à l'Hôtel-Dieu, où elle reçut les soins des docteurs Lemieux et Jackson. Cette dame a subi 18 opérations ; rien ne changeait. Alors sa famille et elle-même se mirent en neuvaines et firent plusieurs promesses à la Bonne Ste Anne. Leurs prières ont été exaucées. Dame Roy est capable aujourd'hui